



BELGIQUE La BRAFA privée d'archéologie

BRAFA 2023.

© Photo: Jean Michel Czejt.

Cette année, les visiteurs de la BRAFA ont eu la surprise de constater qu'il n'y avait plus aucun exposant en archéologie à la foire belge d'art et d'antiquités, alors qu'ils sont habituellement une demi-douzaine, comme les galeristes parisiennes Antonia Eberwein en égyptologie et Corinne Kevorkian en arts d'Orient et de l'Islam. Cette dernière s'était pourtant réjouie de sa première participation en 2022, avec de bons résultats commerciaux à la clé. La raison de cette absence remarquée a été révélée le 28 janvier par le quotidien belge *L'Écho*. En effet, fatigués depuis plusieurs années par les contrôles intempestifs du Service Public Fédéral (SPF) Économie, les marchands visés ont écrit un courriel à la direction de la BRAFA pour expliquer leur retrait suite à l'expérience malheureuse de l'édition 2022 : « Les inspecteurs (...) ont pénétré dans le salon avant et pendant son ouverture aux fins de prendre des photographies des œuvres exposées, (...) ensuite transmises aux pays présumés d'origine (...) dans le but de susciter une revendication. Parallèlement, ils se sont fait remettre les dossiers de vetting qui ont fondé diverses saisies d'objets considérés comme non authentiques. (...) Ces « descentes », accompagnées de saisies, ont été d'autant plus dommageables qu'elles se sont

accompagnées de fuites dans la presse organisées par les autorités et présentant les marchands visés comme des voyous, et avec eux, le commerce des antiquités ». « Une nouvelle réglementation du ministère belge de l'économie a été mise en place il y a peu, il est donc assez logique que nous ayons des contrôles plus réguliers puisque l'objectif des autorités est de contrôler si cette recommandation est appliquée », explique Didier Claes, vice-président de la BRAFA qui assure pourtant que « le SPF Économie est venu sur la foire cette année et cela s'est bien passé. Nous sommes convaincus que nous devons défendre notre profession et la BRAFA bien entendu, tout en restant à l'écoute des autorités compétentes pour qu'il y ait un vrai cadre lors de ces contrôles. » Ce qui ferait revenir les antiquaires concernés.

ARMELLE MALVOISIN

📍 BRAFA (Brussels Art Fair),
jusqu'au 5 février, Brussels Expo I, Heysel,
Halls 3 & 4, Place de Belgique 1,
1020 Bruxelles
brafa.art

